

LETTRE AUX AMIS

DES FRÈRES ET DES SŒURS DE SAINT-JEAN



N° 43

TRIMESTRIEL

Décembre 1996

15 F le numéro

SOMMAIRE DÉCEMBRE 1996

- Journée Mondiale de la Jeunesse	1
- Editorial (J. VAUTHIER)	2
- Bulletins pour Abonnement, adhésion à l'Association et dons	5-6
- Lettre du trésorier (à David)	p. 2 de couverture
- La maison <i>Notre-Dame de Cana</i> à Troussures (C. Comte).....	7

ENSEIGNEMENT du p. M.-D. PHILIPPE

- <i>Dieu se donne à nous pour nous apprendre à nous donner</i>	10
- <i>Les sept grandes visions du Christ dans l'Apocalypse</i>	14

NOUVELLES DE LA COMMUNAUTÉ

- Chronique des sœurs apostoliques	27
- Engagements.....	29
- Attichy.....	30
- Beauvais.....	32
- Semur-en-Brionnais.....	34
- Le Puy-en-Velay.....	36
- Vilnius (Lituanie).....	38
- Enschede (Pays-bas).....	42
- Bertoua (Cameroun).....	45

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS AMIES

- <i>Saint-Jean-Éducation</i>	47
- <i>Jeunesse Johannique</i>	52
- Saint Jean / Jubilé 2000.....	60
- <i>Journées Paysannes</i>	62

RENCONTRES.....	face p. 30
-----------------	------------

ENSEIGNEMENT

DIEU SE DONNE A NOUS POUR NOUS APPRENDRE À NOUS DONNER

Homélie pour la fête de Noël

père Marie-Dominique PHILIPPE, o.p.



Chaque année, nous devons demander à l'Esprit Saint de renouveler notre foi en ce grand mystère de l'Incarnation. Et en entendant ou relisant l'Evangile de la messe de minuit ¹, nous devons supplier la Vierge Marie, elle qui est bienheureuse dans sa foi ², de nous apprendre à *vivre* de ce mystère *toujours actuel pour nous*. En effet, il ne s'agit pas seulement de nous rappeler un événement merveilleux, étonnant, un peu comme on se rappellerait une très belle histoire. Certes, c'est la plus belle histoire qui ait existé, la plus joyeuse des histoires : Dieu a voulu venir au milieu de nous, il est venu nous visiter, et il a voulu le faire de la manière la plus humble pour ne pas nous effaroucher, en devenant le fils d'une vierge choisie parmi toutes les femmes, choisie par le Père pour en faire la Mère de son Fils bien-aimé et pour qu'elle nous le donne, ce trésor du Père, son grand secret. On n'aurait pas pu inventer un mythe plus beau, plus grand, plus magnifique. L'homme, dès

qu'il a découvert la grandeur de Dieu comme Créateur et sa toute-puissance, dès qu'il a découvert que Dieu est la source de la lumière et de l'amour, que Dieu est sagesse, a rêvé que Dieu vienne à son secours. Car seul, laissé à lui-même, l'homme a trop de peine à découvrir ce

(1) Lc 2, 1-14.

(2) Voir Lc 1, 45 : " Bienheureuse celle qui a cru à l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur. " Plus tard, à ceux qui proclameront Marie bienheureuse de l'avoir porté dans son sein et allaité, Jésus répondra : " Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la gardent " (Lc 11, 28). Il faudrait relire ici *Lumen Gentium*, §§56 à 58, et les admirables paragraphes 12 à 19 de l'Encyclique *Redemptoris Mater* de Jean-Paul II : " Marie, sa Mère, est au contact de la vérité de son Fils seulement dans la foi et par la foi ! Elle est donc bienheureuse parce qu'elle "a cru" et parce qu'elle *croit chaque jour*, à travers toutes les épreuves et les difficultés " (*Redemptoris Mater* §17)

Dieu caché, lointain, ce Dieu transcendant, que les grands philosophes de l'Antiquité avaient découvert comme celui qui devait éclairer toute leur vie.

On comprend cette nostalgie profonde qui est dans le cœur de l'homme : découvrir enfin une lumière au milieu des ténèbres, une lumière qui les conduise. On pense à cette page étonnante où Nietzsche parle de ce fou qui, désespérément, cherche Dieu. On comprend que l'homme puisse, toute sa vie, chercher la vérité...

Ce n'est pas un mythe que nous fêtons à Noël, ce n'est pas une très belle histoire, c'est une vérité, c'est *la* vérité pour nous. Avec la certitude absolue de la foi, nous savons que notre Dieu, notre Père, a voulu nous donner son Fils bien-aimé pour que nous ne soyons pas orphelins, que nous ne soyons pas errants, livrés aux lumières si faibles des innombrables philosophes qui cherchent. On a parfois l'impression qu'ils ne veulent que chercher, qu'ils ont presque envie de ne pas trouver, afin de toujours chercher parce que... ils ont peur de trouver, ils ont peur de la vérité, peur d'une lumière qui vienne d'en-haut les déloger de leur vie humaine, de leurs habitudes.

Il est vrai que c'est très dérangeant, Dieu au milieu de nous ! Dieu le sait et, dans sa grandeur, il ne veut pas nous déranger et c'est pour cela qu'il se fait tout proche de nous. Et, dans sa sagesse, il " mobilise " cette vierge consacrée à Dieu, cette vierge fiancée à Joseph qui devient le gardien de sa virginité. N'est-ce pas étonnant, comme délicatesse d'amour, de vouloir venir au milieu de nous en prenant la voie la plus commune ? Nous sommes tous venus au monde, sinon comme Jésus, du moins en ayant comme lui une mère. Nous avons tous connu la petitesse de celui qui est porté par sa mère, conçu en elle, qui a grandi en elle et qui naît...

Aujourd'hui où nous fêtons la naissance de notre Dieu, nous fêtons aussi la naissance de tous ceux qui le reconnaissent comme leur Dieu. C'est notre grand anniversaire ! plus grand que celui du jour où nous sommes nés. Parce que, en Jésus, nous sommes appelés à vivre avec lui sa propre filiation d'amour à l'égard du Père, " son Père et notre Père, son Dieu et notre Dieu " ³.

Dieu, qui sait notre fragilité et qui l'aime — puisque grâce à cette fragilité, il peut nous envelopper de plus de miséricorde et d'amour —, a voulu venir au milieu de nous, demeurer en nous, " dresser sa tente parmi nous " ⁴, vivre vraiment notre vie, pour nous transfor-

(3) Cf. Jn 20, 17.

(4) Jn 1, 14.

mer et pour nous indiquer la vraie voie, l'unique voie, directe, rapide, sans aucune erreur — ce qu'aucun philosophe ne peut jamais faire d'une manière absolue. Et il a voulu prendre cette voie si humble, si humaine : être le tout petit enfant de la Vierge Mère, d'une Mère immaculée, toute pure, d'une Mère tout aimante. Il a voulu être le petit enfant de Marie pour être pleinement nôtre.

Le Père contemple éternellement son Fils, et à Noël il le contemple comme le “ Verbe devenu chair ”⁵ par l'Esprit Saint, par l'œuvre commune de l'Esprit Saint et de Marie. Et Marie regarde son fils, son premier-né, qui est le Fils bien-aimé ; elle le regarde comme son Dieu. Aucune autre mère n'a regardé son enfant avec autant d'amour, de tendresse et de profondeur. Tout en Marie est saisi par cette présence si simple et si mystérieuse. Dieu avec elle, “ l'Emmanuel ”⁶, Dieu pour elle, Dieu qui prend le langage d'un tout petit enfant pour sa mère. Entre un tout petit enfant et sa mère, il y a une intimité admirable. Comme c'est beau, de voir un petit enfant qui tient la main de sa mère et la regarde, et qui se blottit sur son cœur ! C'est magnifique, cette unité si profonde entre deux êtres humains, dans une harmonie et une connaturalité uniques.

Dieu a voulu (car c'est lui qui a pensé cela dans sa sagesse) que les hommes aient une mère, qu'il y ait cette transmission de la vie, et voilà qu'il s'en sert pour être tout proche de nous, pour pouvoir révéler jusqu'au bout son amour. Les recherches des savants aujourd'hui dans le domaine de la génétique doivent nous aider à comprendre comment Dieu, dans sa sagesse, a assumé ces liens de dépendance, de conjonction vitale, d'intimité maximale, entre un tout petit enfant et sa mère, puis entre un nouveau-né et sa mère. Dieu, dans sa sagesse, se sert de cela pour nous parler. Dieu nous parle à travers sa chair, il se donne à nous à travers sa chair et son sang. Dans l'Eucharistie de la nuit de Noël nous recevons le corps et le sang du tout petit enfant Jésus, son cœur, et nous le recevons aussi tel qu'il est donné à la Croix. C'est le corps du Christ crucifié, du Fils qui s'est fait tout petit pour pouvoir un jour être crucifié. Le Verbe incarné a accepté que les hommes ne le reçoivent pas, pour qu'un jour il puisse être offert au Père sur la Croix, par amour pour nous. Et nous ne pouvons pas regarder le tout petit enfant Jésus sans comprendre qu'il est le crucifié, l'Agneau de Dieu qui porte et enlève le péché du monde⁷. Dans

(5) *Id.*

(6) Is 7, 14.

(7) Cf. Jn 1, 29.

l'Eucharistie de Noël qui nous donne le corps et le sang du Christ, nous comprenons que nous vivons une réalité éternelle, que ce mystère de l'Incarnation est toujours présent pour le croyant, pour celui qui dépasse le visible afin d'atteindre l'invisible et qui adhère à la bonté infinie du Père pour les hommes, les " petits derniers " de sa création.

Demandons à l'Esprit Saint de nous donner une foi vivante, tout proche de celle de Marie, pour que nous puissions recevoir en vérité Jésus comme le tout petit enfant de Marie qui nous est donné, et pour que nous comprenions combien il a soif de notre amour, de notre cœur. Jésus se donne pour nous apprendre à nous donner ; il se fait le tout petit enfant de Marie pour nous apprendre à être, nous aussi, dans cette petitesse, cette pauvreté et humilité ; pour nous apprendre à vivre cette dépendance d'amour à l'égard de Marie, de l'Esprit Saint et du Père.

fr. M. -D. Philippe, o. p.

